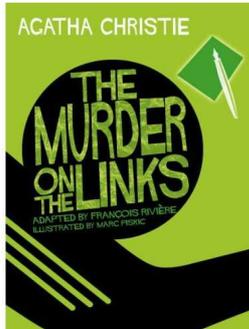


## Agatha Christie en bande dessinée : « The Murder on the Links » (« Le Crime du Golf »)

Caroline Van Linthout



En 2002, Emmanuel Proust, éditeur indépendant, acquiert les droits des romans d'Agatha Christie afin de les faire adapter en bande dessinée. Différents dessinateurs et scénaristes participent au projet et bientôt, ces albums seront publiés en anglais par les éditions Harper.

L'adaptation du roman de 1923 d'Agatha Christie, «The Murder on the Links» (en français, «Le Crime du Golf») est le septième album de la collection qui en comptera dix-neuf dès décembre 2009. Les amateurs du genre retrouveront le célèbre détective Hercule Poirot à Merlinville-sur-Mer dans une ambiance et des couleurs très anglaises et début du XXème siècle.

**Adapté par François Rivière  
et illustré par Marc Piskic  
Ed. Harper, 2007.**

Pour ceux qui n'auraient pas encore lu ni le roman ni la bande dessinée et n'auraient pas vu l'adaptation télévisée, voici un avant-goût de l'histoire.

Poirot reçoit une lettre de Monsieur Renault, un millionnaire français, qui lui implore de venir au plus vite car sa vie est en danger. Le détective et son complice, le capitaine Hastings, arrivent malheureusement trop tard, Renault a été retrouvé mort, poignardé et jeté dans une tombe sur un terrain de golf. Une lettre d'amour met les policiers sur la piste d'une femme, mais bientôt un autre cadavre vient compliquer l'enquête.

L'adaptation du scénario est fort réussie compte tenu de la difficulté de condenser un roman (surtout policier) en 46 planches de bande dessinée. On ne retrouve bien entendu pas la construction lente de l'intrigue ni le développement des personnages qui caractérisent l'écriture d'A. Christie – par exemple, le coup de foudre d'Hastings pour cette femme qu'il rencontre au début de l'album peut sembler un peu saugrenu voire incohérent. Mais F. Rivière réussit à recréer le suspense de l'intrigue originale en livrant les indices de manière parcimonieuse malgré la contrainte de longueur et le rythme soutenu qu'impose le format BD. Et, chose peu aisée, il parvient à garder intact l'humour de Poirot !

Evidemment, dans une bande dessinée, l'image contribue largement à la réussite de l'intrigue. Aussi, au travers des expressions des visages, des lumières et des couleurs, Piskic capture et livre des éléments primordiaux de l'histoire et collabore à la (re)création de l'univers de l'écrivaine anglaise et du détective belge. Le trait et l'ensemble de l'album est soigné, dans une dominante de couleur brune. L'ambiance reste très *british*, tout comme les personnages, fidèles à l'histoire dans sa version originale.

Une collection à découvrir et pourquoi pas, à utiliser en classe !

Quelques pistes pour utiliser cette série en classe :

- lecture comparative du roman et de la BD, et pourquoi pas aussi en parallèle avec la version télévisée.
- analyse du support BD dans une intrigue policière (cf. article « How to use comics in the ESL classroom » par Christophe Dony, dans le bulletin Babelg n°27) avec notamment l'utilisation de la théorie sur la BD par Scott Mc Cloud.
- expression écrite : rédaction de fiction avec une structure similaire à celle-ci ; analyse d'un ou plusieurs personnages, ou d'un thème ; critique de la BD ; lecture comparative de la BD et du roman, de la BD et de l'adaptation télévisée ; ...
- grammaire : simple past (et plus généralement les temps du passé), adverbes, adjectifs, formations de questions, ...
- compréhension à la lecture (type questions-réponses, expression écrite, ...)
- vocabulaire : adverbes, adjectifs, « detective language », ...

Extrait de « The Murder on the links » (p. 7)



Well, gentlemen, what are we to make of these two contradictory witnesses?

It was Ernest who let in the visitor. And clearly Françoise dislikes Madame Daubreuil.

A good point, Monsieur Bex. But I was forgetting ... we haven't yet told Monsieur Poirot there was yet another woman in Renauld's life!

This letter, Monsieur Poirot, was found in the dead man's pocket.



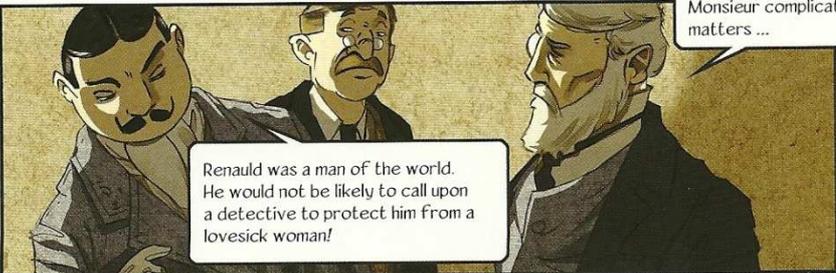
*"My love, your silence frightens me ... Why have you not written for so long? If you don't love me anymore, I think I'll kill myself... if there's another woman, you're the one I'll kill ... I love you!" It is signed "Bella". This is very intriguing, mes amis.*

Renauld was involved with this English woman. He comes here, meets Madame Daubreuil and starts an affair with her. A jealous woman such as Bella could have stabbed him, but how could she have moved the body and dug the grave?



You're right. The murder was committed by a man.

The letter you received from Monsieur complicat matters ...



Renauld was a man of the world. He would not be likely to call upon a detective to protect him from a lovesick woman!



I'm sure the answer lies in Santiago. I'll cable the city's police at once!

Excellent.